L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 10 DECEMBRE 1879

Affaires Américaines.

LE VOTE PRESIDENTIEL.

Le Grand Boom.

Nous empruntons ce qui suit au *Courrier des Etats-Unis* :

La consolidation véritable, sincère, est en réalité le premier, l'unique objet des partis démocratique, dans l'Etat de New-York plus que partout ailleurs. Avec l'union il a de grandes chances de l'emporter aux prochaines élections présidentielles, et avec la division il est absolument sûr de succomber. Or, la défaite du parti démocratique dans l'Etat de New-York, c'est la défaite tout entière du parti tout entier du pays. Cela a été maintes fois expliqué, et cela est clairement démontré par des calculs qui ont été publiés il y a quelques jours par le *Sun*, à qui nous empruntons les données suivantes :

Il est généralement admis qu'aucun des deux partis ne peut faire élire son candidat à la présidence s'il n'a pas les trente-cinq voix de l'Etat de New-York. Les chiffres sur lesquels repose cette conclusion sont familiers ; cependant il n'est pas inutile de les présenter une fois de plus.

Les collèges électoraux de tout le pays fournissent 369 votes. Les Etats du Nord en donnent 231, et les Etats du Sud 138. La majorité nécessaire pour élire le président est de 185.

On prétend que les 138 votes du Sud sont acquis au candidat démocratique. Si cela est vrai, il faut, pour assurer son élection, que 47 votes soient extraits des Etats du Nord. D'où peuvent-ils venir ? A la dernière élection présidentielle, les Etats du Nord qui suivent ont voté pour M. Tilden :

New-York	35
Indiana	15
New Jersey	7
Connecticut	6
Total	63

Le courant actuel, dans le New Jersey et le Connecticut, semble porter vers les républicains ; il ne faut donc pas compter sur ces deux Etats. Mais New-York et l'Indiana donnent 50 votes, et si le Sud reste compacte avec ses 138 votes, cela fera 188 votes démocratiques, soit trois de plus que la majorité.—Mais d'un autre côté l'Indiana, le New Jersey et le Connecticut réunis—sans New-York—ne comptent que 28 votes, soit 19 de moins qu'il ne faudrait pour réussir. Il est donc positif que les démocrates ne peuvent en aucun cas former une majorité sans le concours de l'Etat de New-York.

Le cas est précisément aussi clair pour les républicains. Le nombre total des votes électoraux du Nord est de 231. Retranchez les 50 votes de New York et de l'Indiana; le restant est de 181, soit 4 au dessous de la majorité. Avec les chances aussi fortement contre eux dans l'Indiana, les républicains doivent d'avoir de jugement pour faire cette computation, admettant que pour réussir il est indispensable que leur candidat emporte le vote de New-York. En réalité cela est si clair que certains membres affolés du parti ont lancé Fildès de changer le mode actuel d'élection par des électeurs présidentiels en transférant le privilège électoral à la législature. Or, c'est à la prochaine législature qu'obéiraient cette tâche, et comme les républicains y ont une majorité écrasante, c'en serait fait de tout espoir de succès pour les démocrates. Heureusement il n'est pas probable que les républicains aient assez d'audace pour recourir à cet expédient, et il y a toute apparence que l'année prochaine la question sera tranchée comme cidevant par le scrutin.

Une correspondance de Chicago, publiée par le *Star* de New York, raconte assez plaisamment un coup de théâtre manqué qui a eu lieu, ou plutôt qui n'a pas eu lieu à Chicago lors du passage de l'ex-président. Le scénario était le suivant, au dire du correspondant du *Star*. La mise en scène, a été, comme il est dit, des plus brillantes, grâce aux préparatifs extraordinaires et à l'argent dépensé. On avait battu la grosse caisse sur toutes les lignes de chemins de fer, et quiconque consentait à venir grossir le nombre des badauds recevait son ticket de passage gratis.

Il y avait donc énormément de monde ce jour-là à Chicago, et les environs du théâtre Haverley, où avait lieu la réception étaient encombrés. Il était convenu que, après la lecture d'une adresse au général Grant par le président du comité de réception, celui-ci répondrait par un speech composé avec soin et écrit pour son usage. Puis, à un signal donné, alors que l'émotion serait au comble, le président du meeting ferait appel au public, qui acclamerait le général Grant comme son porte-drapeau en 1880. Rien de plus facile à provoquer que ces entraînements.

A ce moment le sénateur John A. Logan, de l'Illinois, devait paraître sur le perron du théâtre, haranguer le populaire, raconter ce qu'il avait dit à l'intérieur où les bourras seraient habilement entretenus, et par un de ces mouvements d'éloquence dont le sénateur de l'Illinois a le secret, faire confirmer par acclamation la motion si chaleureusement accueillie dans l'enceinte du théâtre.

On comprend qu'un tel coup habilement monté et exécuté était destiné à un grand retentissement, et à une grande influence sur les masses. Le télégraphe aurait porté la nouvelle dans toutes les directions, et il n'est pas fallait pas de grande peur pour ouvrir partout le feu des démonstrations patriotiques.

Pourquoi un si beau coup de théâtre a manqué, cela n'était connu jusqu'ici que d'un petit nombre d'initiés, et même le secret était gardé pour des personnes telles que le très près au mouvement, pour le sénateur Logan, entre autres, qui a longtemps attendu le signal. Mais la vérité est, dit la *Tribune*, que non-seulement le président du meeting, mais encore ceux qui lui étaient associés dans le comité de réception étaient sous l'influence de M. John Sherman, et obéissaient tacitement à ses instructions. Or, le secrétaire Sherman, étant candidat lui-même ne se sonnie pas, en thèse générale, de contribuer à chauffer la candidature de Grant; il était informé du plan du théâtre Haverley; il avait résolu d'en rendre maître en s'en montrant ouvertement partisan et en laissant espérer qu'il fournirait l'argent pour la dépense.

Mais au dernier moment, alors qu'il ne restait plus que le signal à donner pour l'explosion d'enthousiasme et la mise en jeu du télégraphe, les chefs d'attaque reçurent une communication où il était dit que, réflexion faite, le mouvement pourrait être considéré comme une tentative pour imposer la candidature de Grant à la convention républicaine nationale; que probablement il ferait plus de mal que de bien à la cause, et que finalement mieux valait se contenter du programme officiel et laisser le beau Grant se développer naturellement sous la forme de l'impulsion donnée. Cette retraite soudaine a coupé court au spectacle et a quelque peu désappointé le général Grant, qui attendait une ovation de première classe, et qui a dû faire contre fortune bon cœur en voyant empêcher la partie tacite, et ainsi la plus brillante du programme.

—On lit dans les journaux de Naples qu'il y a, cette année, une quantité extraordinaire d'étrangers de passage dans le Midi de l'Italie. Les vieilles sont arrivées en si grand nombre, qu'on les vend deux sous pièce, même à Naples.

—Un enfant, qui vient de voir passer un régiment, musique en tête :

Oui, c'est très joli. Mais, dis-moi, maman : ceux qui ne jouent pas de la musique, à quoi qu'ils servent ?

Etablissement pectoraux pour bals à l'Hôtelle Mange.

Guinea pour charbon remplis avec cédérité par Sly J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Stockholm, 16 novembre.— Il y a quelques jours, la reine Sophie recevait par la poste une lettre contenant 1 dollar, indiquant une somme de 2,500 francs. Ne sou de pains, l'auteur de la lettre se nagent d'assassiner le prince royal ; il ajoutait que si la reine préventait le prince, il en brûlerait le cervelle et que la Majesté serait en mort sur la conscience. La police, informée immédiatement par la reine, arrêta un jeune étudiant de dix-neuf ans qui avoua être l'auteur de la lettre. Il déclara avoir voulu faire une simple plaisanterie.

Il est vrai que ce n'est une plaisanterie, il faut avouer qu'elle est d'un goût déplorable, car le même souffre depuis plusieurs années d'une grave maladie de poitrine et que la moindre émotion peut lui être fatale.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Entremelanges Administratifs.

Les dépêches suivantes complètent les télégrammes déjà publiés sur la séance du 4 décembre, à la Chambre des députés.

Paris, 4 décembre.—Le crédit militaire est terminé. Les débats de ce jour à la Chambre des députés ont tranché la question, au moins momentanément. Dans une dépêche reçue il y a environ quinze jours, on avait dit que le ministère serait conservé jusqu'au mois de février ou de mars. Autant qu'on peut en juger par les débats de ce jour, il sera maintenu jusqu'à ce que M. Grévy, bête considère le moment venu de quitter son attitude actuelle. L'occasion fournie aujourd'hui au ministère d'expliquer sa situation et sa politique lui a été précédemment sur sa demande expresse.

Paris, 5 décembre.—Hier à la chambre des députés une demande d'interpellation a été déposée par MM. Brisson, Alain-Targé, Floquet et d'autres membres appartenant à l'extrême gauche et à l'Union républicaine. M. Brisson a ouvert le feu contre le ministère qu'il a sommé de s'expliquer au sujet des questions suivantes: Inamovibilité des magistrats, gendarmerie, écoles militaires, maintien du maréchal Canrobert à la tête d'un poste important et tolérance à l'égard des fonctionnaires anti-républicains. M. Waddington a prononcé un long discours dans lequel il a fait l'éloge de la politique ministérielle et n'a produit que de bien faibles arguments. Il a conclu en disant qu'un vote de confiance était nécessaire au ministère.

Il a été remplacé à la tribune par M. Floquet qui a attaqué le cabinet au sujet de son attitude à l'endroit de l'amnistie plénière et a affirmé que ce cabinet était en désaccord avec la plus grande partie des républicains.

M. Jules Ferry, ministre de l'instruction publique, a répondu avec une telle vivacité qu'il a amené à la tribune M. Paul de Cassagnac qui s'est livré à ces intempérances de langage habituelles. Cet orateur a injurié M. Jules Ferry et a été censuré pour avoir refusé de rétracter ce que ses paroles avaient d'injurieux pour le ministre. Après cet incident, M. Floquet est monté à la tribune et a décoché au ministère quelques épigrammes acerbes. Ensuite, M. Devèze, jeune député de la gauche, a fait un appel éloquent aux sentiments patriotiques de la chambre qu'il a adjuré de soutenir le ministère en lui accordant un vote de confiance. M. Lepère a longuement défendu les actes de son administration. M. Alain-Targé, député de l'extrême gauche, a présenté un amendement au sujet de la proposition de M. Devèze, demandant que le ministère soit invité à montrer plus de fermeté à l'avenir. Alors, M. Waddington s'est précipité à la tribune et a déclaré que le ministère repousserait énergiquement cet amendement et n'accepterait qu'un ordre du jour de confiance. La chambre a procédé au vote et par 243 voix contre 107 a adopté l'ordre du jour suivant :

" La chambre, après les explications fournies par le ministre, persuadée qu'il saura faire respecter le gouvernement de la République et confiante dans la vigueur avec laquelle il destinera les fonctionnaires opposés aux institutions existantes, passe à l'ordre du jour."

Londres, 5 décembre.— Le correspondant du "Times" à Paris, en commentant le vote de la Chambre des députés, dit que le cabinet a été blessé reculé sur ses pieds avec l'appui d'une majorité insuffisante et sans ordre, parce que personne ne savait comment le remplacer. Aussitôt qu'il sera possible de le remplacer, le ministère tombera

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre—Température douce du baromètre, ciel pur, plus forte et plus chaude, temps couvert, pluies les, suivies d'une hausse du baromètre, de vents du nord plus froids et d'un temps clair.

Température du 9 décembre 1879. Thermomètre de C. Dunaire, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	66	19
3 P. M.	70	20
6 P. M.	70	20

Bulletin météorologique.

Washington, 9 décembre, 1 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gla	70	Louisville, Ky	67
Atlanta	64	Memphis, Tenn	67
Galveston, Tex	77	Mobile, Ala	73
Jacksonville, Fla	66	Montgomery, Ala	71
Chattanooga, Tenn	66	Nashville, Tenn	66
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	70
Davenport, Iowa	43	Omaha, Neb	37
Dubuque, Iowa	39	Pittsburgh, Pa	53
Galveston, Texas	74	Savannah, Gla	68
Indianola, Tex	77	Shreveport, La	74
Keokuk, Iowa	47	St Louis, Mo	64
Key West, Fla	82	St Paul, Minn	34
Little Rock, Ark	38	Vicksburg, Miss	76
Leavenworth, Kas	46	Wilmington, N. C	68

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les plus hautes :

Augusta	8.04	Nashville, Tenn	10.00
Gala, Ill	18.02	New Orleans	12.11
Cincinnati, O	9.00	Omaha, Neb	3.02
Davenport, I	3.00	Pittsburgh, Pa	6.07
Keokuk, Iowa	4.07	Shreveport, La	2.09
La Crosse, Wis	1.03	St Louis, Mo	11.00
Leavenworth, K	4.08	St Paul, Minn	
Louisville, Ky	6.04	Vicksburg, Miss	14.04
Memphis, Tenn	11.06	Yankton, D. T	

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Naissances, mariages et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

Naissances.—Mme h. Castegiovanni, une fille. Mme H. P. Klumpp, un garçon.
Dr J. H. Roberts, une fille.
L. Darring, une fille.
W. M. Wagson, un garçon.
A. Masicchia, un garçon.
N. H. Pattison, un garçon.
J. Gohns, une fille.

Mariages.—Allen Brown à Mlle Louise Smith.
Jacob Ribner à Mlle Agnes C. Zimmer.
Frank Moore à Mlle Médéline Walker.
Foster Chase, Jr, à Mlle Felonise Prévot.
John R. Jones à Mlle Sophie Mitchell.
William Martin à Mlle Mary L. Anderson.
Louis Griffin à Mlle Emma Sandult

Décès.—Pauline F. Forstall, 3 mois, 165 rue Bienville, native de la Nlle-Orléans.
Alice Boya, 5 jours, 140 rue St-Denis, native de la Nlle-Orléans.
Eleonora Gondolvanni, 7 jours, 472 rue Dryades, native de la Nlle-Orléans.
Barbara Kuffner, 5 ans, 282 rue Girod, native de la Nlle-Orléans.
Mary J. Maher, 18 jours, rue Bienville, près Johnson, native de la Nlle-Orléans.
M. Ofman, 23 ans et 11 mois, rue Philip, près Liberté, natif de la Nlle-Orléans.
Ernest R. Jaap, 7 jours, 234 rue Esplanade, natif de la Nlle-Orléans.

La décision du juge Billings en faveur du City Railroad Company.—Dans notre numéro d'hier, nous n'avons pu qu'annoncer la décision de la Cour de circuit des Etats-Unis en faveur de la Compagnie ; le temps nous permet, aujourd'hui, d'en donner les principaux traits.

Après avoir dit qu'il ne s'étendra pas sur les considérations qui l'ont amené les avocats des demandeurs et ceux des défendeurs, le juge Billings continue :

"Je ne m'étendrai pas sur ces arguments, car, à mon avis, le conclusion légale sur laquelle repose l'effet primitive en l'effet modifié, celle que les parties contestantes ont définitivement acceptée.

Le débiteur, désirant vendre une chose avait par le vote des jouranux, demanda des conditions et obtenu le droit de les rejeter en partie ou en totalité, et avait, en outre, déclaré qu'il ne serait pas engagé tant qu'il n'aurait pas jugé à propos.

L'acheteur fait une offre. Avant que le vendeur fait acceptée ou ait fait quelque ce soit—A ce moment, le vendeur avait le droit de prétendre, en l'achète comme si celle-ci était vendue, en l'achète rendre. Au bout d'un mois, le vendeur accepte l'offre. Immédiatement le droit de l'acheteur fut créé. Le vendeur ne peut plus le lui enlever. Il n'y a pas de besoin de sonner la cloche d'alarme. Le dommage est indéfinitif.

—Hier, vers midi, le Dr Jas. T. K. Tissot, commandant de l'escadre de la Louisiane à Washington, District de Columbie.

Pendant.—W. Clements avait été condamné à un an d'emprisonnement pour blessures au moyen d'une arme dangereuse. Il avait encore passé de quatre mois de prison à faire. Le gouverneur lui a remis, et M. Clements est libre depuis hier.

Paragraphes.—La consternation de notre ville a reçu, hier matin, de l'hôtel de la monnaie de Philadelphie, trois mille pièces de métaux ; elle sera donc à même de faire face à ses obligations pendant temps, du moins, aux demandes qui lui sont adressées journellement.

—La première séance du grand jury des Etats-Unis est fixée au 20 du courant.

—A la cour criminelle supérieure, Peter Rustvich et Joseph Baptiste, accusés de grand larcin, se sont déclarés innocents et ont été renvoyés en prison. Richard Blaylock, déchargé coupable de port d'armes cachée, a été condamné à quatre jours de prison de punition ; le jugement Cézar Kaiser, accusé de faux, actif de John Sharp, accusé de port d'armes cachées, et de Wm. McCaffrey, accusé d'avoir assailli un officier de police, ont été remis indéfiniment.— A la première cour de district, John Cannon et Henry Woods, accusés de larcin, James Crosse, accusé d'avoir blessé quelqu'un, Henry Woods, accusé d'assaut à main armée, se sont déclarés innocents ; Rebecca s'est reconnue coupable d'avoir, le 1er novembre, volé des vêtements et d'autres objets au M. Lib de la rue McCharles, a été renvoyée en prison en attendant la sentence ; le ministère public a demandé et obtenu la mise en liberté de Henry Crabbe, accusé d'assaut à main armée ; le jugement de Marie Julienne en Vicfortuna, accusée de larcin, a été remis à nouvel ordre. Antoine Martin, accusé d'assaut dans une intention de vol, a été remis à un autre jour.

—La succession de James Blackwood est ouverte à la deuxième cour de district.

—Il a été constaté, à la cour criminelle fédérale, que le surplus, 815,629 27, dans 221145 41 provenant du département du revenu intérieur, $6,100, en or, $141 15, en coupons, et $4457 en billets de banque, $4,450 en bons, $4,450 du bureau de poste, $6,907 01 de différentes sources.

—Il y avait, à bord du steamer St-Louis, qui est arrivé, hier matin, de Liverpool, quatre passagers de chambre et cent trente-quatre passagers d'entrepont. Ces derniers sont anglais et se rendent au Texas.

—Une barge chargée de mais de graines de coton a sombré au quai de la fabrique d'huile des Plantagenet. On est parvenu à sauver quatre cents mais sur les quinze cents qui formaient la cargaison.

—M. Johnson de Gent, accusé d'avoir déchiré des bulletins du parti républicain, à la dernière élection, est été traduit, hier matin, devant le juge Mitchenberger, qui s'est fait remplacer par le sous-recorder Gaudin. Les bulletins ont disparu de l'asyl, sans instruction préliminaire, devant la cour criminelle supérieure. De cet fourni chacun un cautionnement de cinq cents piastres.

—M. H. L. Brown, que M. R. L. Jewell accuse de voies de fait, a été envoyé, sans instruction préliminaire, devant le première cour de district. Cautionnement de deux cent cinquante piastres.

—Le Mechanics' Steam Fire Co. No 6 donne un divertissement, ce soir, mercredi, à l'Exposition Hall. Nos remerciements pour l'aimable invitation.

—Le juge Sheehan a envoyé hier, devant la première cour de district, Catherine Payne, qui est accusée d'être entrée antérieurement dans une maison, et d'avoir commis un larcin. Cautionnement de deux cent cinquante piastres.

—Hier matin, à onze heures, M. Brennan a découvert un incendie qui avait éclaté dans une chambre du fond de la boutique que M. mulvaney, marchand de fruits, tient au coin des rues St-Charles et Annunciation. M. Brennan a promptement étouffé les flammes. Le feu avait été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes et qui, ne soupçonnant de bois de pin. Il n'y a pas eu besoin de sonner la cloche d'alarme. Le dommage est insignifiant.

—Le sergent Rowley, accompagné du sergent Williams, s'est occupé du présumé empoisonnement de Carrie Davis et Emma Hill, femmes de couleur, domiciliée au No 17 de la rue Locust. D'après la déposition de Martha Smith, Carrie Davis, Mme Christiane et plusieurs autres avaient bu beaucoup de genièvre et de whisky dans le cabaret de Jerry Mac Auliffe, lorsque tout-à-coup, M. Jerry, qui était toutes trois. Les femmes dans Carrie en plaignait de douleurs à l'estomac, et Carrie a été transportée à la pharmacie d'Armstrong, No 172 rue Carondelet, où elle est morte. Emma a été consolidée par le médecin. M. Gélesmer refuse de porter plainte.

—Les pente au coin des rues Perdido et Dolite et Lafayette et Felton sont en très mauvais état.

—Rien appl et huit heures, lundi soir, Mme Hoppler a été assaillie par un nègre, pendant qu'elle allait chercher un pot d'eau chez elle, rue Laurel, entre Hélène et Nouvième.

La Compagnie des Pompiers No 20, a procédé hier soir à l'élection annuelle de ses officiers.

Ont été élus :

Wash Marks, Président.
J. Mc Daniels, Vice-Président.
Charles Bonck, Secrétaire.
V. Kiefer, Trésorier.
E. E. Duffy, Foreman.
A. Hoch, 1er Assistant.
R. W. Fournier, 2e Assistant.

Délégués à l'Association Charitable des pompiers : E. E. Duffy, A. J. Dumond et Augusto Marx.

Délégués substitut : P. H. Murphy, C. Mc Cauley et C. McDonald.

Grand Marshal, A. H. Murphy. Après l'élection la compagnie a passé dans les principales rues de la ville.

Vers les neuf heures et demie, elle est entrée au restaurant de Richard McCluskey, rue St-Charles ; un succulent repas l'attendait. A ce sujet nous avons été informés que M. John P. Walsh, de la "Gazette Allemande," a répondu par un petit discours plein d'esprit. Après le repas succulent, la compagnie alsai que les invités se sont rendus à la résidence de son président, l'honorable Wm. Mahoney, où un magnifique punch avait été préparé à leur intention. La fête a été rehaussée par une fraiche gaieté temperée par un décorum parfait, et s'est terminée par quelques chants. Nous remercions cette brave et nombreuse de la compagnie de l'aimable attention qu'elle a eu pour notre représentant.

Compagnie des Echelles du Pelican No 4.—A l'assemblée annuelle de la susdite compagnie qui a eu lieu hier, les membres suivants ont été élus :

Leon Bertoli, Président.
F. Guenzger, Vice-Président.
Henry Andry, Foreman.
G. Maubernet, 1er Assistant.
T. Morris, 2nd Assistant.
C. L. Gabel, Secrétaire.
J. E. A. Aubertin, Trésorier.

Délégués à l'Association Charitable des Pompiers : P. A. McIntyre, Hy. Andry, Zack. Bachemin.

Nous Délégués : G. Maubernet, H. Schmid, H. J. Veillon.

Nous remercions ces membres de nous avoir donné une sérénade hier soir en passant devant nos bureaux. Chef de la bande, J. F. Eckert.

Bédina.

Conseil de ville.—Le conseil a siégé hier, à midi, sous la présidence de M. Patton.

Le maire a informé qu'il a nommé John McCaffrey surnaménaire de la police, en remplacement de John Martin, décédé ; Basile Bourda, portier du troisième précinct ; M. P. Orengh, surnaménaire.

M. Marks a recommandé la réduction de l'amendement du Dalton.

Une ordonnance pour payer à John Klein et à d'autres, 963, montant de l'intérêt de leur, une ordonnance pour le paiement, au chef d'ivil, de $2,291 00, montant des frais de la commission du gaz et de l'eau—ont été adoptées.

M. Glynn a présenté une résolution déclarant que $2,960,760 de bons à prime échoient, par les commissaires de la dette consolidée, en vertu des ordonnances des 5 et 10 de la loi 31 du 5 mars 1876, sont payée et canceléé et ne devront jamais être considérée comme faisant partie de la dette de la ville ; que les commissaires devront garder ces bons qui sont marqués et coupés, sûr d'emploient des réclamations futures,—que les administrateurs ne devront pas, désormais, en présenter de nouveaux, lorsque ces bons dans leur intérêt seront.

Une lettre de James E. Saunt, W. R. Schmidt, Jas. O. Martin, enjoignant instamment de la succession Hugh Kennedy ; Mme A. Kennedy, conseil, exécuteur, J. H. Lazelard, Rosalie Pitcher, Ch. Gubernant, qui est chacun payé $6620 en quantité de mandats de la ville lors de la décision jugement rendu contre elle, en février 1877 par la cour de circuit—et qui réclament cette somme—a été envoyée au conseil de tout le.

Résolution de W. H. B. Fortunée, un des directeurs des écoles publiques, a été acceptée.

M. Behan a présenté et fait une pétition contre la nomination de MM. Pesige, Howard, C. Claire et d'autres relativement à la construction du bureau de la Lorie. Plusieurs changements y sont proposés. La taxe de l'emmagasinage du coton y est fixé à trois ou deux cents par balle. Le privilège de construction des hangars devra être donné à ball par la ville, qui recevra une somme annuelle ; les hangars seront construits depuis le quai du Canal à la rue St-Joseph ; la ville, pour rentrer le coût des hangars, cédera, durant un certain nombre d'années, le droit de percevoir, à l'expiration du terme, les quais et les hangars deviendront propriété de la ville ; les taxe de l'emmagasinage seront réduites à 3 cents par balle.

Le maire a annoncé qu'il a nommé M. James Mac Cormick, commissaire de police en remplacement de M. Bell.

Le Conseil a accordé à M. Behan plus de temps pour la rédaction de l'ordonnance qui a trait au chemin de fer de la rue de Chartres et à la construction du chemin de fer de la rue St-Claude de Bayou St-Jean à la rue Bayou.

M. Glynn a demandé et obtenu plus de temps pour préparer le budget, et a dit qu'il demanderait une séance spéciale du Conseil lorsque viendrait le moment de le présenter.

Ventes inscrites sur bureau de l'auditeur des aliénations :

Mlle Jessie V. Nash à Mlle Annie Cassidy, un terrain et améliorations, compris entre les rues Dryades, Magazine, Antoine et Terpsichore, mesurant 73 pieds face à la rue Constance sur 117 pieds de profondeur ; $7,125.

Lydell A. Sharp à Walter L. Sayre, deux terrains et améliorations, compris entre les rues Magazine, Camp, Sandel et Robert, mesurant chacun 33 pieds face à la rue Magazine sur 105 pieds de profondeur ; $1,500.

Jas. E. Ryan à Jacob Powell, un terrain et améliorations, compris entre les rues Perdido, Bienville et Franklin, mesurant 30 pieds face à la rue Franklin sur 100 pieds de profondeur et 30 pieds de profondeur ; $1,225.

Mme J. M. E. D. de Livaudais à Mme Ad. Jourdan, un terrain et améliorations, compris entre les rues Tonnelier, Tonnelier, Gaudin et Gaudin, mesurant 25 pieds face à la rue Annunciation sur 105 pieds de profondeur. $250

Mme Caroline Mme à Mlle M. L. Mc Cormick, un terrain et améliorations, compris entre les rues Magnolia, Prytania, Gland et Chippewa-Hyacinth, mesurant 25 pieds face à la rue Gland sur 64 pieds de profondeur. $1,000

Si vous voulez dépenser peu d'argent et acquérir beaucoup de plaisir, vous devez vous rendre à Bayou Sauvage et à Bayou Bienvenue.

Magnifiques maisons à bon bon ajoutés à l'Hôtel-le Bouge.

Bijoux, Argent, Orfèvrerie.—Les amateurs qui ont à faire des achats de bijoux, d'argent et d'orfèvrerie, feront bien de se rendre à l'Exposition Hall, où ils trouveront un choix de bijoux et d'argent, d'orfèvrerie et de bijoux des plus brillants.

Quand du sang bouillonne qui veut vous empêcher de dormir, prenez des pilules de Brandreth. Elles purgent le sang, rétablissent la santé, et ne coûtent que 25 cents la boîte. Chez tous les pharmaciens. Chez un vieux vendeur dans Chartres, seulement à 25 cents. Ne pas confondre.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

FRANCE.

Incendie au palais de Luxembourg.—Le traitement des évêques.—La démission de M. Leflayer.

Londres, 9—Le palais a à peine échappé à une complète destruction. Un incendie qui couvait depuis quelque temps, a tout-à-coup éclaté sous le plancher de la bibliothèque. On a pu l'éteindre avant qu'il ne se soit fait étendu, mais beaucoup de livres ont été brulés.

Le sénat a rétabli les anciens chiffres des honoraires des évêques, que la chambre avait réduits.

Le Temps affirme que malgré le désir que lui ont exprimé ses amis de la voir rester au pouvoir, M. Lefleyer, ne veut pas retirer la démission qu'il a donnée de ministre de la justice. Il allègue des raisons de santé.

Secours pour les pauvres.

Paris, 9—La municipalité de Paris a voté 500,000 francs pour secourir les pauvres.

Grande froide à Paris.

Paris, 9—A 9 heures dé matin le thermomètre Farhenheit marquait 5 degrés au-dessous de zéro, à Paris et dans quelques environs de la capitale ; la Seine est prise.

L'agitation irlandaise.—Poursuite contre Brennan.

Cantelbar 9—Th. Brennan a été conduit devant la cour avec une petite escorte. Le Peale l'a seulement sur le chemin. M. French, conseil de la couronne, a dit que le gouvernement comte enjoint d'aul d'arracher les fermiers irlandais à l'influence d'agitateurs qui ne visent qu'à leur ruine et à se faire une mauvaise popularité.

Après avoir défini le sens légal du mot sédition, il a lu le discours de Bélle et a dit que le discours se trouvait bien dans les conditions voulues pour rentrer dans le fait qualifié sédition.

Après audition des témoins sténographes et membres de la police, M. Brennan a été renvoyé devant la justice et a demé caution.

Londres, 9—Après avoir été relaché, Brennan a paru à la foule de la frontière de son hôtel. Sur ce qu'il a dit à Bélle, il a déclaré qu'il doute pas à le répéter. Il a été ouvert d'applaudissements.

Autre machine infernale.

Londres, 9—Le correspondant de l'Times à Berlin dit que, tout près de la station du chemin de fer d'Odessa, on a découvert trois mines remplies de poudre et de nitroglycérine.

Continuation de la crise ministérielle.

Madrid, 9—M. Herrera n'a pu former un nouveau cabinet. Le roi Alphonse a demandé à M. Canovas del Castillo d'entreprendre cette tâche.

Madrid, 9, 11 h. 30 du soir—M. Ayala n'a pas accepté la mission de former le cabinet. M. Canovas del Castillo a été de nouveau appelé par le roi pour entreprendre cette tâche.

Les élections du Maine.

Plusieurs villes et comtés ont adressé des pétitions au gouvernement pour demander que l'on fasse une enquête sur les accusations dont est l'objet Ch. B. Rounds.

Epizootie à Chypre.

Londres, 9—L'épizootie a éclaté dans l'île de Chypre.

Le marché de Manchester.

Manchester, 9—Le Guardian de ce matin dit qu'il y a eu un marché animé lundi, et que les prix ont haussé. Ce que l'on y a remarqué c'est la diversité des opérations entre les vendeurs et les acheteurs et la diminution du nombre des transactions. Les principaux importateurs pour l'Inde et la Chine se tiennent en dehors du marché pour le moment.

Faillite.

Londres, 9—C. H. Gatting & Co, de Londres, Buenos Ayres et Montevideo ont suspendu.

Neiges et froids en Europe.

Londres, 9.—Il tombe une épaisse neige dans l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, à Paris, à Madrid, à Bordeaux, à Florence, à Bologne, Milan, Gênes, Venise, Vérone et Rome. A Nantes, la Loire est gelée.

En Angleterre comme sur le continent le temps est très froid.

Opposition des ecclésiaux au gouvernement prussien.

Londres, 9.—Plusieurs dépêches de Berlin prédisent que les membres ecclésiaux du Langstag prussien voteront contre le plan d'achat des chemins de fer par le gouvernement. Cette opposition fera probablement échouer le bill.

La révolte de Kashgar.

Londres, 9— Un correspondant du Manchester Guardian, à Londres, dit que la révolte de Kashgar s'est terminée par la défaite complète de Hakim, Khan de Turs, avec une perte de 1000 hommes.

Graves dissentiments entre Rome et la Belgique.

Londres, 9—Une dépêche de Rome à la Pall Mall Gazette dit que le cardinal Nina, secrétaire d'Etat du Pape, a écrit au nonce du pape à Bruxelles que le Siège a fait tous ses efforts pour éviter un conflit ; et que d'autres démarches seraient désormais contraires à la dignité. Il le requiert de quitter la Belgique, si le gouvernement de ce pays rappelle son ambassadeur au Vatican.

Naufrage.

Londres, 9—Le vapeur Roscomoor, allant de Liverpool à la Havane, a chavirré et sombré. Huit hommes de l'équipage ont été noyés.

Intrigues russes en Chine. Déception à Nordenskiold. Mécontentement des colonies américaines.

Hong Kong, 13 nov—Van San Francisco, le dans... Une brute extraordinaire courant dans les cercles diplomatiques d'efforts faits par la Russie pour obtenir la coopération de la Chine dans l'exécution de ses projets sur l'Asie Centrale. Elle promettrait à la Chine de la soutenir contre le Japon en cas de difficultés éventuelles. L'envoyé actuel de Russie aurait même quelque chose pour gouvernement une influence sens précédent sur la politique intérieure de la Chine.

Rien n'indique pourtant un changement probable des relations actuelles de la Chine et du Japon.

Les efforts faits par les détenteurs de l'Ouest pour fomenter la discorde avec le Japon, efforts qui ont été révélés par Grant semblent aujourd'hui déjoués. Il reste pourtant encore des éléments de désordre intérieur en Chine qui pourraient engager le gouvernement à tenter une diversion à l'extérieur, mais cette éventualité devient tous les jours moins probable.

L'explorateur arctique, Nordenskjold et l'équipage de la Vega sont l'objet des prévenances des autorités et de la population de Hong Kong.

Les résidents américains sont très mécontents de ne pas voir se terminer la question de la représentation des Etats-Unis en ce pays. On vit dans l'espoir que cette désunion anormale va être bientôt réglée.

Exécution dans le Mexique.

Mexico, 30 nov., vié la Havane, 9—Le gén. Gonzales a été arrêté. Il est accusé de conspiration. Le gouv. Chaix de Coahuila, a donné en démission, dégoûté qu'il était des empêtements du gouvernement central sur Sierra Majada. Le législature s'oppose à sa démission. L'élection présidentielle met tout le pays en excitation. Le président Diaz veut que la liberté du suffrage soit assurée au peuple. La révolte dans la Sonora est locale et sans importance.

Election démocratique. Le vote des femmes.

Boston, 5—L'élection municipale a eu pour résultat la réélection du maire Prince, démocrate, à une pluralité de 2763. Pour la première fois on a vu les femmes aux polls. Elles y ont été traitées courtoisement. Elles allaient voter pour les membres des comités des écoles; près de mille étaient inscrites. Presque toutes ont voté. Leur présence aux polls y a fait régner une tranquillité qu'on n'y avait jamais vu.

Femme parmi les Indiens.

N. York, 9—Une dépêche d'Omaha dit que les Indiens du environ du Fort Bingood, N. W. territoire, ont officiellement de la famille ; ils sont devenus mécontents et les troupes sont sous les armes dans l'attente d'une attaque. Le gouvernement sera obligé de les nourrir pour éviter une guerre.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

CONSERVES.

Clôture.

Liverpool.—M. Bayard, du comité des finances a rapporté de nouveau au Sénat le projet demandant l'échange mutuel des monnaies subsidiaires d'argent et a demandé son ajournement indéfini. Adopté.

Puis un bill autorisant le secrétaire du Trésor à émettre $10,000,000 en bons quatre pour cent pour le paiement des ordonnances des pensions, il a demandé l'ajournement défini. Adopté.

Le vice-président a présenté au Sénat une communication du maître-général des postes. Il s'agit d'une lettre de l'assistant-général des postes, appelant l'attention du Sénat sur l'insuffisance des crédits pour les malles par voie de terre, pendant l'année fiscale actuelle, et demandant le vote renouvelé de $2,000,000, balance restant des allocations non-employées dans ce but pendant les quatre dernières années.

Renvoyé au comité des crédits.

M. Davis, de la Virginie de l'Ouest, reproduit sa proposition demandant un état fait par les statuts du montant payé par le trésor, depuis 1866, sur les réclamations provenant de la dernière guerre ; l'heure du matin ayant expiré pendant la discussion, la résolution a été abandonnée. Le Sénat est entré ensuite en séance exécutive. Dans sa séance exécutive, le Sénat a confirmé sans débat la nomination du secrétaire McCrames comme juge de la cour de circuit.

Dans son rapport sur l'élection de nouveaux ponts militaires, pour protéger le Rio Grande, M. Mayers a demandé une allocation de$200,000 pour l'érection de 9 ponts. Il a été seul demandé que l'on batisse un arsenal à Saint Antonio, Texas.